LURE
RENCONTRES INTERNATIONALES
La Chancellerie / F – 04700 Lurs

[la lettre]

n° 1
octobre 2014

le journal des Rencontres internationales de Lure





La carte de Tendre, EN VRAI.

Nous avons confié les impressions d'été à Hélène Mourrier pour cette Lettre I. Ex-conférencière éprise des Rencontres depuis sa première fois en 2012, elle a rejoint le staff estival cette année. Elle fait le point sur sa semaine de Lure, vraie.

♥ Premier MMS en provenance de Lurs. Comme par hasard nos deux petits prénoms se côtoient l'un contre l'autre dans le livret *Chemin de faire / Activer la page blanche*, de cette année. Je prends ça pour un signe. Comme le point A et le point B de la couverture qui se relient selon des volutes que nous déciderons de tracer, on se tend la main l'un-e à l'autre. Tout est vraiment fait pour que l'on se connaisse plus en avant, les adresses virtuelles et physiques de toutes les personnes présentes de cette session s'agglutinent sur 5 pages, de quoi donner des tas d'idées. Tout à fait courtoises. J'en prends note – et ne suis pas la seule… Il y a souvent des paysages qui portent mal leur nom. Et il y a ceux qui matérialisent, qui donnent vie au nom même. Les Rencontres de Lure en sont la démonstration.



♥ Lure c'est une semaine où l'on peut oublier le reste du monde. Perché-es en haut du village tout se joue en ces terres. Dans le triangle des Bermudes dans lequel nous naviguons (conférences – repas – gîte) l'objectif est simple : éviter coûte que coûte les plans d'eau sans remous : nous visons les hautes sphères de la passion.

♥ J'écarquille un peu les yeux sur la programmation de cette année pendant la réunion de préparation chez Henriette les épaules prises entre Laure et Camille. Vraiment du beau monde à draguer, je ne sais par quel billet doux commencer pour ne louper aucune belle rencontre. Il faut aussi se laisser surprendre. On ne sait jamais de qui notre cœur s'éprendra. Seul lui est maître des chemins que nous arpenterons le long de notre inclination. C'est une chose que j'ai apprise ici. Ne jamais s'empêcher d'être tendre. À l'*eyes-contact* et aux galanteries s'évertuer : une chance de pouvoir côtoyer des générations qui nous ont construit dans le même temps que celles qui nous feront advenir. C'est sans





compter sur les belles têtes bien pleines que l'on a jamais observées et qui grossiront nos rangs. De quoi définitivement vous faire perdre la raison. Je me renseigne aussi sur celles et ceux qui reviennent. ***Damn***. Entre la préparation du café, l'accueil à la cantine, les aides petites mains d'or et les conférences, je ne sais quand je trouverai le temps de leur parler à chacun-e comme il convient. Mais je me débrouillerai : meeting d'urgence avec Léo, mise en place d'un plan d'action collé-serré pour ne perdre aucune miette.

ICI
Il n'y a qu'ici que l'on se sent aussi bien.

IDÉE
L'idée qu'ont eu Vox, Franc, Giono et Garcia il y a plus de 60 ans est une de celle que l'on n'oubliera pas de mettre en pratique pour encore de longues années.



♥ Je ne sue pas sous le soleil orangé de la fin d'été cette année au sommet de la ligne de crête, pour le coup de bleu qui ouvre la semaine 2014. Cela ne m'empêche en rien d'être dopée à l'excitation, se sentir *full of* allégresse, en s'enfilant des pastis – bleus eux aussi, comme les cheveux et le ciel. J'ai les yeux qui sirotent à droite et à gauche. Au delà de la griserie alcoolisée qui m'attise, c'est un puissant sentiment qui m'embrasse ; se sentir où l'on doit être et nulle part ailleurs. Ou ne souhaiter se trouver que là, ici-présent, sans rêver à d'autres destinations – même palmier-gingembre-sable-chaud. Rien n'est plus enviable. Je m'en étais tellement languie.



♥ Le souvenir que cela m'avait laissé il y a 2 ans était savoureux, presque fiévreux : obligés de s'éventer grassement.
Sterenn m'avait décrit l'association très simplement, minimisant, par humilité, ce dont il s'agissait réellement. Un truc comme : petit meeting entre *lovers* de la typo dans le Sud. Je risquais peut-être même de m'y ennuyer, n'étant pas une professionnelle dans ce domaine. C'est tout le contraire qui survint. Mon seul objectif depuis n'a cessé de mettre en place divers stratagèmes (plus ou moins fumeux) pour y remettre les



pieds et le reste. S'y rendre à nouveau et même avec du temps entre, c'est aussi se retrouver, avidement et par surprise. On en avait jusqu'à oublié ce visage, qui réapparaît, si nécessaire. Il nous rend heureu-se. C'est l'occasion de renouer, même si c'est juste pour la semaine – et toutes celles qui viendront ensuite. La bonne aubaine : reprendre là où l'on avait laissé nos conversations et nos relations. Comme s'il n'y avait eu que quelques battements de cils entre nous : un petit silence.





♥ Les réjouissances ne sont plus qu'une question d'heures, Kathleen ouvrira le bal demain matin, comme tous les jours. L'impatience le dispute maintenant à la fatigue, je m'endors lovée, prête à m'enfiler le maximum de conférences. C'est sûr que j'en ai rêvé cette nuit là. Mais les songes n'égalent en rien la réalité à Lurs.



♥ Les voix de l'intérieur de la salle de conférence me parviennent un peu secrètement. C'est très silencieux en dehors de Gustavo et Frank, les oiseaux font leur spectacle, les fronts sont plissés. À tout moment un bon mot peut faire une étincelle dans un regard avide. Je me glisse le plus discrètement possible contre un mur. Il fait de plus en plus chaud.

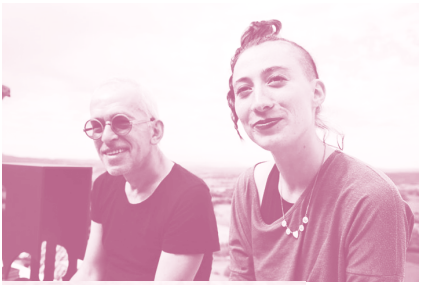


♥ On oublie souvent l'odeur de la pensée. La chancellerie sent à plein nez les neurones en ultra connexion. Dendrite électrique. C'est une odeur si singulière. À croire qu'il y a peu d'espaces où l'on remue encore sa matière grise aussi violemment, les yeux grands ouverts sur l'écran qui *slide*, la main qui griffonne vite sur le papier. Croquis-twitt-capture d'écran. C'est une odeur chaude, lourde. Qui plane au dessus des têtes, qui s'infiltre à l'intérieur de celles-ci, qui donne au bout d'un moment un petit tournis. Elle embaume les murs ; sortir prendre l'air rien qu'un petit coup ravive l'esprit qui se ramollissait, écrasé par tant d'informations à emmagasiner. On s'enfile

INCLINATION
Pour les belles lettres, pour les belles personnes, pour toutes les bonnes choses de la vie. Les inclinations sont multiples, accumulons-les.









au passage un café, lunette noire sous le soleil de plomb de la terrasse, en rediscutant déjà ce que l'on vient à peine de voir et d'entendre. J'entends Hervé minauder. Rires partout.
La clochette stridente, deux minutes passent en un claquement de doigts, c'est reparti, prêt-es à nouveau à enchaîner, insatiables, les conférences de la journée. La petite communauté lursienne est sage, concentrée. Sérieuse aussi, à remplir tous les sièges, s'assoir par terre sans moufter dans les escaliers pour mater Adeline, Thomas, Alice ou Jérôme, intensément. On ira à la cascade seulement pendant les temps morts, et les temps morts se font de plus en plus rares. J'oublie la cascade pour cette année. Les flots de parole sont continus, coulent sur nous, plus ou moins fort ; je préfère ces eaux nourrissantes à la fraîcheur d'un petit coin de paradis. Les rencontres n'arrivent qu'une fois par an, on trouvera bien une piscine pour l'été indien en rentrant.

IMPRIMEUR
Moutot en conférence,
Moutot dans nos cœurs.

♥ Le troc-bingo* est la meilleure idée de l'année : c'est décidé. Parce qu'il n'est pas binaire, mais en forme de chaîne infinie, et parce qu'il nous a uni avant même d'advenir. Comme la promesse d'une union fantastique, que l'on caresse avec un espoir un peu insensé. (J'imagine recevoir le portrait d'un-e futur-e – façon Moyen-Âge). Préparer précieusement un présent pour un-e inconnu-e. Y déposer doucement son plaisir pour l'offrir à l'autre. Je m'applique. Quand Véronique se tient droite face à moi, pour le recevoir, je suis un peu intimidée, mon paquet de



** Troc bingo : apportez un petit cadeau graphique et recevez en un en retour !*





leurs qualités sans en éprouver la moindre attraction. D'autres peuvent nous révulser, présenter une figure sans atour, un esprit qui nous outre. Et le reste suscite notre intérêt vif, nous pique curieusement au creux de la poitrine ; nous sommes en train de tomber amoureux-ses. Chaque intervention trouve ainsi ses fans inconditionnel-les et toujours quelques jalou-ses, dont je fais partie tour à tour ; personne ne peut faire consensus, c'est ce qui pimente le jeu. Quoi qu'il en soit, chacun-e d'entre nous peut faire à Lure un tirage parfait ; piocher les cartes, voilà l'avenir qui s'ouvre radieux. Ça n'est pas encore fini que l'on se donne déjà des rendez-vous de retour, *2become3* : je m'improvise manager dans la création de *boyz* & *girls-bands* pour des soirées extatiques : Angelika + Kamil, Anthony + Alexandre, Loïc + Antoine, Sophie + Tassiana, Théo + Vivien… mon agenda pour septembre et octobre est *full*.



IMBÉCILE
Après une semaine de conférences aussi sexy qu'intelligentes ; bien heureux seront ceux et celles qui se croiront plus bête qu'avant.

♥ Avant dernier jour, lunettes noires encore, mais pas uniquement pour le soleil qui tape, parfois dépasse une larme. Séquence émotion.

♥ Il faut déjà conclure.
Bisous Mérou*.
Lure, je t'aime.





à l'année prochaine !

** Et un grand merci pour la préparation et l'installation de l'espace « page blanche » dans la salle d'exposition qui a permis à tou-te-s de calligraphier grandeur nature durant cette semaine.*

IL Y A BELLE LURETTE
À très vite !

sirène à paillettes me semble un peu osé. Olé-olé. Mais en se retrouvant le lendemain pour discuter avidement de ce qu'il contenait, je suis emportée par une vague de bonheur. Passer à côté sans se voir ; le jeu du hasard en décide autrement, je suis pourrie-gâtée, et ça n'est pas terminé : mercredi est mon jour de chance. Le soir, Lola et Mike ont réussi à réunir sur la piste de danse de béton, celle où l'on se roulait comme des chatons, toute la clique des designers venus de lointains horizons aux autochtones de Lurs. Le carré sous les étoiles tièdes envoie des coups de hanches *sexyness*, des mains qui tournoient, des éclats de dents. Le service assuré par les plus beaux éphèbes (qui se reconnaîtront ♥ ♥ ♥ *obviously*) fait rougir les organes internes. C'est vraiment réussi. Après avoir tournoyé contre Marion, je repère les *Nike* de Peter qui enchaînent des petits pas *swagy* ; de nulle part je tente de surgir pour entamer un *dance-off* sport. Il a l'air super frais quand on se croise le lendemain matin devant son gîte, je ressemble à une serpillère morte qui se traine. Dur. Le groupuscule-comité Marie Astrid, Olivier, Anne, Nicolas – médusé à ma tentative d'approche – et le reste que je n'ai même pas réussi à reconnaître – en témoignera.









♥ Je réalise combien il y a de points de vue, nous offrant des visions si proches et si lointaines des unes des autres et depuis lesquels nous nous observons. Nous sommes différemment touchés par des sujets, physiques ou abstraits, pour lesquels nous nous animons, assuré-es de faire un choix vital. Nous sommes épaté-es de rencontrer d'autres perceptions, de découvrir éberlué-es des projets, de leur genèse à leur aboutissement. Certains nous laissent stoïques, nous pouvons observer



Rédaction en chef
Bureau des Rencontres

Conception
Maxime Fittes +
Hélène Marian-Srodogora

Maquette
Hélène Mourrier + Léo Pico
= >>-- ♥ -->

Caractère
Capucine, dessiné
par Alice Savoie ♥

Lettrage de couverture
Lettre « I » de Vivien Gorse

Merci à l'auteure inspirée
et inspirante Hélène ♥ ♥ ♥
♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ Mourrier

Imprimerie Moutot,
Montrouge, 2014.

Énormes merci à toutes
et tous pour vos
smart-machine's
pictures : © Adeline
Goyet, Nicolas Taffin,
Alice Savoie, Tassiana
Nuñez Costa, Sophie
Caron, Théo Guillard,
Mathias Rabiot, Julien
Gineste, Marion
Mbemba, Lola Duval,
Marie-Astrid
Bailly-Maître, Hélène
Mourrier et Léo Pico.



Bulletin d'adhésion 2015

À retourner avec un chèque bancaire à :

Rencontres de Lure
La Chancellerie
04 700 Lurs

NOM .....

PRÉNOM .....

ACTIVITÉ .....

ADRESSE PERSONNELLE .....

.....

TÉL .....

EMAIL .....

ADRESSE PROFESSIONNELLE .....

.....

EMAIL .....

☐ Oui, je souhaite une facture justificative

TARIFS

- Normal • individuel = 50 €
- Réduit • étudiant, pro de – 30 ans, chômeur, + de 65 ans = 20 €
- Soutien et entreprise à partir de 100 €

Partir de A et se rendre à B : le point sur le i.

Alice Savoie : Le tracé d'Alice est une coudée, qui part très en arrière ; chercher au plus loin les étapes technologiques pour revenir en hyperbole jusqu'à nos propres outils de création. Une ligne claire qui ne s'attife d'aucune futilité pour nous révéler nos propres instruments et moyens.

Patrick Doan : La ligne de Patrick est épaisse et en volume : repassée mille fois dans l'espace à 180° jusqu'à se transcender. Fermer les yeux, signer parfaitement. À la recherche de l'écriture du geste, par le corps sourd, Patrick quitte le support papier pour calligraphier l'air.

Claude-Laurent François + Thomas Huot-Marchand : Un œil – pour déchiffrer – accompagné d'une main – pour retracer –, et la belle et ancienne écriture de Luxeuil respire à nouveau. Claude-Laurent et Thomas sont là pour nous rappeler que la copie, minutieuse, est un joli défaut, on le sent, ce point A qu'ils ont relié à ce point B a des allures de perfection.

Grégori Vincens : FONTYOU dessine un gros cœur entre nos deux repères. Une liaison figurative qui illustre les *statements* de la maison ; s'ouvrir et partager, plus fort que soi.

Alexandre Saint-Jevin : Une ligne qui pourrait se faire passer pour hésitante, aller-retour et obsessionnelle. Autour du A et du B, un amas noir de rayures et d'arabesques dont on ne distingue plus le départ de l'arrivée, comme ses dessins lors de ses séances avec ses patient-es. Le mot fait mouche, entre A et B un trait sec, net.

Anne-Catherine Céard + Thomas Ricordeau : Passe-passe de trucs et astuces entre profs et élèves, pour réussir à dessiner ensemble de nouvelles cartographies avec les matrices que nous aurons construit ensemble. On n'hésite pas à recommencer mille fois pour bien tenir A et B, à gauche et à droite. Ambidextrie des savoirs.

Véronique Marrier : Véronique propose une ellipse dont on ne sait si elle s'étend de A à B ou si elle en revient. La chargée de mission du Cnap nous fait la démonstration que l'on peut boucler A par B d'un unique coup de crayon. Professionnelle. Entre les commanditaires et les graphistes un flux incessant pour parvenir à la forme absolue.

Peter Knapp : Du nez d'abord collé au chemin de fer et à l'objectif, le regard de Peter prend de la hauteur ; observer soigneusement la distance, en encre, graphite et aquarelle, parcourue de A vers B. À se trouver si haut dans le ciel en caressant le temps, il est impossible de désigner l'échelle du gabarit et d'en mesurer sa surface. Tout ce qu'il y a à retenir, c'est que cette superficie survolée est nôtre.

Jérôme Saint Loubert Bié : Jérôme ne touche plus ni A ni B, don d'ubiquité, il regarde A depuis B et vice-versa ; créer des éditions pour des artistes en tant que graphiste, comprendre et révéler ce travail même en tant qu'artiste par la conceptualisation graphique et éditoriale. L'un dans l'autre, sans avoir besoin d'aucun chemin de traverse pour se trouver, dans le même temps, superposés.

Retrouvez tout-es les intervenant-es de la session dans la prochaine revue A\A *: 10 €, 112 pages de bonheur, mai 2015.*


à l'année prochaine !